

Sur le qui-vive

Je ne savais pas ce qui m'attendait. J'appréhendais, j'étais sur le qui-vive. Enfermée dans cette cage, je patientais... non pas avec patience, mais avec crainte. Cette opération devait être sans danger, mais on ne sait jamais ce qui peut arriver.

Nous étions arrivés sur mars depuis environ une semaine et c'était le grand moment. Nous avons enfin trouvé une couche aquifère et il fallait l'explorer. Le tunnel percé n'était toutefois que de quelques centimètres.

Il fallait donc que je sois réduite à cette échelle afin de pouvoir y pénétrer. C'était notre seule chance d'explorer ces espaces sous-martiens et d'en filmer les composantes.

Je me sentais déjà minuscule dans cette cage devant l'ampleur de l'aventure. Il fallait encore que j'en subisse les désagréments physiques. Ça y était, le moteur était en marche et je me sentais diminuer, rétrécir, comme si je rentrais en moi, comme un gant retourné. Le plus dur était de me faire déposer dans le tube par mes collègues qui, malgré toutes les précautions, me bousculaient de tous les côtés. Il fallait aussi subir le problème du *sybaritisme*¹, qui avait à voir avec l'Étourdissement que le barillet de l'équilibre provoquait. Mais heureusement, ce syndrome était passager.

On déposa alors le tube dans lequel j'étais dans le tunnel creusé. Bien qu'éclairé, le tube s'enfonçait dans une noirceur inquiétante. J'avais quelques mètres à franchir. Mon cœur battait à tout rompre, qu'allais-je découvrir ?

Arrivée dans la matière aqueuse, je fus surprise par l'aspect *nidoreux*² de l'eau. Une sorte de transparence totale, mais dans laquelle flottaient tellement d'éléments, qu'elle paraissait presque opaque.

¹ Sybaritisme : goût, vie de sybarite, recherche des plaisirs de la vie.

² Nidoreux : qui a une odeur, un goût de pourri.

Après quelques secondes d'ajustement, je commençais à discerner une myriade d'objets, peut-être des organismes vivants, tellement disparates, mais tous plus complexes et fantastiques à mes yeux de terrienne.

Il y avait d'abord un objet circulaire, d'une teinte un peu rosée qui bougeait quelque peu à travers les autres organismes. On aurait dit un ballon, mais duquel sortait une dizaine de minuscules « racines » qui tentaient de pénétrer ses voisins.

Il y avait aussi un organisme filiforme avec une protubérance à une extrémité qui laissait échapper une nuée de filaments qui se tortillaient.

Il y avait aussi une sorte de boudin à pattes dont les pinces aux extrémités tentaient de s'accrocher aux autres bestioles à proximité. Soudain, une des pinces coupa un morceau de chair d'une sorte de cristal verdâtre et le fit pénétrer par une ouverture qui venait de se déchirer sur le côté droit du boudin.

Il y avait aussi... il y avait aussi... j'aurais pu ainsi écrire sans fin la multitude d'organismes qui m'entouraient. Tous étaient plus stupéfiants les uns que les autres. Des couleurs miroitaient, réveillées par la lumière de mon tube. Je jubilais. J'étais la première au monde à voir ces merveilles.

Soudain, du coin de l'œil, un mouvement plus rapide me fit tourner la tête.